

“ et intelligente, après que l'espace où viennent ces mollusques  
“ eût été divisé entre des particuliers et affermé régulièrement.  
“ On peut, en employant ces moyens, obtenir des résultats semblables.”

La science a continué d'aider à perfectionner la culture des huîtres et les progrès obtenus aujourd'hui ne laisse rien à désirer ; nous en trouvons la confirmation dans un article tout récent de la “ *Revue scientifique* ” intitulé : “ La mer et ses produits, en 1886,” sous le titre “ *Huîtres* ” :

“ Cette industrie qui date à peine de trente ans, dit cette  
“ revue, possède 13,000 hectares (32,000 acres) de parcs sur  
“ lesquels elle emploie 27,000 hommes, femmes et enfants, dont  
“ les salaires varient entre 10 cents et une piastre par jour, et  
“ fournit un travail à 200,000 personnes. En 1836, elle a livré  
“ à la consommation 619 millions d'huîtres pour 10,956,560  
“ francs. L'augmentation en nombre sur 1885 est de vingt-deux  
“ millions et demi ; la valeur diminue de 1,788,156 francs à  
“ cause de la concurrence des huîtres portugaises. Créée par  
“ le concours des savants, les encouragements de l'Etat, qui  
“ s'élèvent à 2,650,000 francs, et le dévouement des fonctionnaires de la marine, elle a fait des progrès rapides et conquis  
“ une situation florissante. ”

“ Arcachon, un des centres de production, fournissait à  
“ peine 10 millions d'huîtres en 1885, il dépasse aujourd'hui  
“ 236 millions, à 12 francs le mille.”

“ Auray, autre centre, en donnait 7 millions en 1870-71,  
“ aujourd'hui il atteint 70 millions. ”

#### IV

Par tout ce qui précède, nous croyons avoir suffisamment démontré l'utilité et l'importance qu'aurait pour notre Province la mise en pratique de l'industrie hutrière (ostréiculture). Il est donc opportun de s'occuper pratiquement de cette exploitation qui ne laisse aucun point vague et indécis, quant au résultat.